

GT - Une écriture engagée dans notre société contemporaine

Auteur, titre, support de diffusion, date	Genre du texte	Adresse(s) aux destinataires de l'argumentation	Procédés d'écriture au service de l'engagement (2 par texte qui vous semblent être particulièrement efficaces et signifiants)
<p>Raphaël Glucksmann, <i>Osons la fraternité ! Les écrivains aux côtés des migrants</i>, sous la direction de Patrick Chamoiseau et Michel Lebris, avec le soutien du festival Etonnants voyageurs, 2018</p>	<p>Essai Texte argumentatif qui laisse apparaître l'opinion de l'auteur de manière personnelle.</p>	<p>Emploi du pronom « nous » qui vise à nous permettre une identification au « je » et une adhésion immédiate à sa thèse : « toutes nos démissions et tous nos renoncements ».</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Anaphore de « je me souviens » : exemples précis qui donnent à voir au lecteur des parcours de vie ; - Réification des migrants et lexique péjoratif qui soulignent les conditions indignes de leur séjour dans « la jungle » : « milliers d'êtres humains entassés sur une décharge » ; - Énumération de groupes nominaux puis de phrases nominales très courtes et qui ne sont pas reliés entre elles (parataxe). Elles expriment l'horreur des sensations éprouvées : « Je me souviens de la gale, de la faim, de la crasse. De la pluie. Du froid. De la peur. De la honte aussi, la nôtre, la mienne » ; - Questions rhétoriques aux lignes 17 et 18 formulées par Baby et qui laissent entendre la révolte et l'indignation au cœur du texte ; - Métaphore de la maladie qui met en exergue la nécessité de continuer à s'indigner : « Elle s'est déplacée. Elle s'est étendue. Elle s'est éparpillée. Métastasée. Elle s'est disséminée aux quatre coins de notre territoire ».
<p><i>Jean-Marie Le Clézio, Le 05 octobre 2017, matinale de France Inter</i></p>	<p>Discours radiophonique</p>	<p>Emploi du pronom « nous » et interpellation du lecteur par le biais de questions : « Pouvons-nous les ignorer, détourner notre regard ? »</p>	<p>a. Le texte articule plusieurs arguments :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La migration tient à un hasard géographique de lieu de naissance ; - la migration est le résultat des actions coloniales des pays riches ; - la migration n'est pas une situation choisie pour bénéficier d'avantages dans les pays riches ; - la raison commande d'accueillir ceux qui en ont besoin, la charité et l'humanisme aussi. <p>b. Emploi de l'antithèse qui souligne l'opposition entre des représentations erronées (« croisière en quête d'exotisme », « leurre d'une vie de luxe ») et la réalité (« fuite de gens apeurés, harassés, en danger de mort dans leur propre pays »).</p>

			c. Des lignes 22 à 25, réfutation d'un discours tenace (« on entend souvent dire que ») et emploi de l' hyperbole qui souligne la caricature des représentations souvent extrêmes sur les migrants (« comme s'il s'agissait de hordes barbares montant à l'assaut de nos quartiers, de nos coffres-forts, de nos vierges »). Cette représentation des idées extrêmes vient s'opposer à la notion de « responsabilité » exposée au début du discours et à l'évocation des « Justes ».
Laurent Gaudé, « Regardez-les », Le 1 heβδο, 09/09/2015	Poème en vers libres (pas de rimes systématiques, pas de nombre de syllabes contraint). Il est composé de cinq strophes inégales.	Le poète s'adresse au lecteur du journal <i>Le 1 heβδο</i> , dans lequel a été publié ce texte, plus généralement au lecteur européen : « Regardez ». Le lecteur fait ensuite partie d'un « nous », dans lequel s'inclut l'auteur, qui s'oppose à un « ils », qui sont les migrants.	<ul style="list-style-type: none"> - Le poème, en vers libres, évoque graphiquement le sujet du texte, en imitant les pas inégaux des hommes et des femmes de la colonne. Le cortège irrégulier des vers fait écho au cortège des migrants. Le poème est accompagné de la photographie dans le journal ; - Métaphore du rapace : « Les rapaces les épient, nombreux. / Et leur tombent dessus, / Aux carrefours. / Ils les dépouillent de leurs nippes, / Leur soutirent leurs derniers billets » (v. 16-20). Ce passage évoque les passeurs qui profitent de la détresse des migrants et de l'urgence de leur situation pour leur prendre le peu qu'ils possèdent encore.